

AUJOURD'HUI

Dernier jour des vacances scolaires... ► C'est peut-être le bon moment pour un plouf familial, à la piscine Desbin, rue Bocquet-Flochel. Elle est ouverte de 14 h à 18 h 30. ■

BONJOUR ► Faire des économies... ça s'apprend !

Quand un distributeur annonce un litre d'essence à prix « *coûtant* », le consommateur est content. Soit. Sûr de faire une bonne affaire, il se rend à la pompe. Comme des dizaines d'autres automobilistes. La bonne affaire en question, c'est

payer son litre de gazole 1,30 € au lieu de 1,33 €. Somptueux. Il n'y a pas de petites économies. Sur une voiture moyenne, pour un plein, c'est environ 1,50 € d'économisé. Comme beaucoup de monde a la même idée, les files et l'attente

sont interminables. Pour payer leur essence moins cher, des tas de gens ont poireauté un sacré moment, et gaspillé du carburant en laissant le moteur tourner à l'arrêt. Dites, il n'y a pas un truc qui cloche ? ■ B. F.

PENSEZ-Y !

Repassez le certifié ! ► Ça se passe à Beaurains, au centre Chico-Mendès, samedi, à 11 h 30, en même temps que la découverte d'une école des années 1950. Inscriptions jusqu'à 11 h le jour-même. ■

LES ECHOS DES ARCADES



Des sous pour le Souvenir français

À l'entrée du cimetière d'Arras, la quête annuelle du Souvenir français a eu du succès, hier, par une matinée ensoleillée de Toussaint. Avec l'argent collecté, l'association patriotique fleurit et entretient les tombes abandonnées ou mal entretenues des soldats tombés pour la France. Ceux qui mettaient une pièce dans la tirelire en métal (*photo ci-dessus*) se voyaient épinger un petit insigne tricolore à la boutonnière. Des adultes mais aussi des enfants ont donné leur obole pour le souvenir.

La Croix-Rouge a de nouveaux locaux

Vous avez pu le remarquer, rue du Général-Barbot, les locaux de la Croix-Rouge font peau neuve. Dans le but d'accueillir du public à mobilité réduite, la Croix-Rouge d'Arras a fait installer une table élévatrice et rénové une partie de ses locaux.

Cette rénovation permet à la Croix-Rouge d'étendre le SSIAD (service de soins infirmiers à domicile) de 48 à 120 lits... Et de rapatrier la halte-détente Alzheimer hébergée depuis sa création en 2009 au Coin familial, rue du Crinchon. L'inauguration est prévue jeudi 24 novembre à 17 h 30.

ON EN PARLE

L'Arrageois, un modèle dans la prise en charge des malades d'Alzheimer ?

On parlait de loin, à Arras. Pour les malades d'Alzheimer et leurs familles, sorties des structures hospitalières, il n'y avait rien. En 2009, on inaugurait la Halte-Détente... Aujourd'hui, l'Arrageois est l'un des rares territoires à disposer d'un centre d'accueil de jour professionnel, à Saint-Nicolas, véritable appui à un maintien des malades à domicile. Et d'un service de transport accompagné, inauguré aujourd'hui.

PAR SARAH BARDIS
arras@lavoixdunord.fr

Le Peugeot Partner tout neuf n'a l'air de rien, comme ça. Il fait pourtant beaucoup. Financé par le Lions club Arras en Artois, ce véhicule aménagé à 25 000 € fait son petit tour pour aller chercher ses malades, à domicile. Et les conduire à la Halte-Détente ou au centre d'accueil de jour de Saint-Nicolas.

Ce service de transport accompagné fait l'objet d'un partenariat unique en son genre entre la Croix-Rouge et Accueil et Relais, porteurs, respectivement, de la Halte-Détente et du centre d'accueil de jour, le Lions-club et AidArtois, à qui a été confiée la gestion du service. « *Il ne s'agit pas de ramasser les personnes sur le pas de la porte, explique Sylvie Noclercq, directrice d'AidArtois. Il faut aller les chercher à l'intérieur, veiller à ce que les plaques soient éteintes, fermer la maison... Le chauffeur devait bien connaître la maladie d'Alzheimer.* »



Toute l'équipe du nouveau centre d'accueil de jour a travaillé, par exemple, sur l'automne.

AidArtois a constitué sa petite équipe d'auxiliaires de vie spécialisées. Elles permettent à des personnes seules chez elles, à des malades que l'aidant ne peut conduire, de bénéficier d'une prise en charge à la journée. Tant et si bien que le véhicule croule sous les demandes... « *Je pensais que seul un tiers des familles serait intéressées. Il se trouve que c'est l'inverse : les deux tiers sont demandeuses* », avance Sylvie Pascoli, directrice de l'EHPAD et du centre d'accueil de jour.



Le véhicule, offert par le Lions club et géré par AidArtois, va chercher les malades à domicile.

« On ne peut pas soigner la maladie, mais on peut en ralentir les effets. »

Sylvie Pascoli, directrice.

Étendre le service tout juste lancé ? Le problème reste le financement. Encore insuffisant, le service de transport est déjà une belle avancée. Il est le fruit d'un combat acharné mené par le Lions club Arras en Artois. « *En 2005, on a décidé de s'engager sur la maladie d'Alzheimer* », se souvient Armand Martinage, membre du Lions club.

Complément du maintien à domicile

« *Notre objectif, dit-il, a toujours été d'avoir un centre d'accueil de jour digne de ce nom, géré par des professionnels.* » Seulement, le projet est d'abord retoqué. Sans subventions, le Lions club et la Croix-Rouge mettent en place la Halte-Détente Alzheimer. Gérée par les bénévoles, elle accueille cinq malades, deux après-midis par semaine. Forte d'un beau succès, elle est pérennisée. Le Lions club ne s'arrête pas là. Et trouve en Accueil et Relais (Maison de retraite de Saint-Nicolas) une oreille intéressée.

Enfin approuvé par l'Agence régionale de santé et le conseil général, le centre d'accueil de jour naît mi-septembre, avec une vaste salle de vie, claire, une véranda sur le jardin, et kitchenette à l'arrière. Dans le même temps, l'EHPAD grandit, passant de quarante-cinq à soixante lits. Il se targue de proposer un éventail complet de prises en charge de la maladie d'Alzheimer : accueil permanent ou temporaire au sein de son unité spécialisée, et accueil de jour, dans un lieu dédié... Complément du maintien à domicile. Adossé à la maison de retraite, il dispose d'un personnel qualifié.

On s'y retrouve autour d'un café, on y fait des gâteaux, on essuie la vaisselle, on regarde la météo. On sort un jeu de lettres... « *On ne peut pas soigner la maladie*, explique Sylvie Pascoli. *Mais on peut en ralentir les effets.* » À travers des gestes du quotidien, les malades travaillent leur autonomie, leur mémoire. Le centre a déjà fait ses preuves : « *Des familles nous disent avoir vu des changements à la maison.* » Quinze personnes sont inscrites pour venir, une à trois fois par semaine. « *Et on continue à recevoir de la demande.* » ■

► **Accueil de jour, foyer Saint-Nicolas :** ☎ 03 21 55 36 78.
Halte-Détente : ☎ 03 21 23 32 97.
AidArtois : ☎ 03 21 21 50 86.